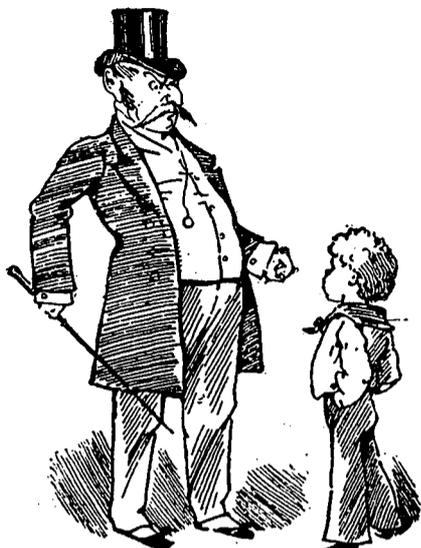


UN INQUISITEUR



Toto.—Papa me dit que vous avez été soldat dans l'armée américaine !  
 L'étranger.—Oui, mon enfant ; j'étais à la bataille de Gettysburg.  
 Toto.—Et quand la bataille a commencé, vous leur avez fait accroire que votre cheval avait pris le mors aux dents ?

QUESTION INDISCRÈTE

Le voyageur.—Je suppose qu'il y a longtemps que vous êtes établi ?  
 Le propriétaire du restaurant.—Passablement longtemps. Mon grand père et mon père m'ont précédé ici.  
 Le voyageur (montrant son plat).—Et cette poule a appartenu à votre grand père, n'est-ce pas ?

LE BESOIN DE TOUT VOIR

L'enfant terrible.—Est-ce que je pourrais voir votre langue, madame de Lavipère ?  
 Madame de Lavipère (la plus mauvaise langue de la paroisse).—Pourquoi faire ! as-tu envie de jouer au docteur ?  
 L'enfant terrible.—Ah ! non ; mais quand vous êtes entrée, papa a dit : "Tiens voici la plus grande langue de femme qui existe." Je voulais la voir c'est tout.

SECRET DU JOURNALISME



Laura.—Je sais que vous écrivez dans LE SAMEDI ; mais comment vous y reconnaitre ?  
 Bucéphale.—C'est bien simple. Les quinze ou vingt meilleurs mots d'esprit sont toujours de moi.

GUILLOTINE A VENDRE

Il n'y a vraiment qu'à Paris que ces choses là se voient. Un antiquaire du boulevard du Temple, établi à deux pas de la maison où madame Delard fut assassinée, expose ces jours-ci sur le trottoir, en face de son magasin, une guillotine authentique, dont l'histoire est assez curieuse.  
 Elle fut fabriquée en 1793, à l'époque de la Terreur, pour être envoyée à Feurs, petite ville du département de la Loire, située près de Montbrison, où elle fonctionna.  
 La tourmente révolutionnaire passée, le sinistre instrument fut relégué dans les combles de la mairie de Feurs, qui n'avait pas le culte des souvenirs, d'où la municipalité l'en tira pour le vendre en 1859 avec un tas de veilleries aux enchères publiques.  
 La guillotine tomba entre les mains d'un amateur parisien qui, ne sachant trop que faire de cet instrument encombrant et peu gai d'aspect, le remisa au fond de sa cave. Le hasard fit qu'il

par'a de sa bizarre propriété à M. Bigot, l'antiquaire, qui la possède en ce moment. Celui-ci la lui acheta et, comme nous l'avons dit, il l'a mise en montre devant son magasin.

Comme forme, la guillotine Feurs diffère peu de la machine de M. Deibler ; comme construction elle est moins compliquée. Haute de deux mètres cinquante, les deux montants cintrés de quarante cinq centimètres environ viennent s'appuyer, tout comme la guillotine actuelle, sur deux traverses reposant maintenant sur le sol, mais jadis sur la plate-forme, à laquelle le condamné arrivait par un escalier de quelques marches.

La guillotine de Feurs est veuve de son couperet, mais la lunette en existe toujours ; au lieu d'être en cuivre, comme à présent, elle est en bois, et au lieu que la partie inférieure vienne retomber automatiquement sur le cou du patient, c'est à la main qu'il la fallait rabattre.

Les deux montants sont surmontés d'un bonnet phrygien grossièrement sculpté, et sur la traverse supérieure, qui les maintient à l'écartement et d'où se déclanchait le couperet jadis maintenu par une corde, se lisent ces mots taillés dans le bois : *An II de la République*.

L'instrument entier est peint en rouge : il est encore en bon état, quoique paraissant avoir servi beaucoup.

Inutile d'ajouter qu'une foule considérable n'a cessé de stationner autour de la lugubre mécanique pendant tous ces jours-ci. Avec son entourage de "tourlourous" qui passaient leurs quelques heures de liberté à contempler l'instrument et le monde qui se pressait pour le voir de près, l'encoignure du boulevard du Temple, qui, à cet endroit, a un peu l'aspect d'une petite place, ressemblait à celle de la Roquette un matin d'exécution.

Des offres assez sérieuses ont été faites à M. Bigot pour l'achat de son "objet" ; l'une d'elles émane d'un Américain qui voudrait l'exhiber à Chicago pendant l'Exposition.

(Le Petit Parisien.)

TROP CHARGÉE

Louis.—As-tu appris que la maison bâtie par Belougnon s'est écroulée ?  
 Alphonse.—Je n'y attendais ; elle était surchargée d'hypothèques.

PAS DE L'AMOUR VÉRITABLE

L'oncle.—Pourquoi, Juliette, n'as-tu pas dit à René, que tu serais sa petite femme chérie ?  
 Juliette (6 ans).—Parcequ'il m'a demandé seulement quand il a su que j'avais un cinq centins tout neuf.

LE DIMANCHE DE PAQUES



Pat.—Pristi, sais-tu qu'elle a une apparence frappante, ta femme ?  
 Michel.—Oui ; elle est encore plus frappante qu'elle n'a d'apparence.

BOITE AUX LETTRES DU SAMEDI

LE COIN DE "JOE"

En classe le professeur prie un élève d'abaisser ses sabots du siège de son voisin.  
 Un jeune anglais curieux et grand bavard demande en toute naïveté si sa botte était le masculin de sa botte !

Virgie est une petite fille de 5 ans, et comme tous les enfants de cet âge, très curieuse.  
 Son oncle vient d'acheter une bouteille de "Old Tom" et en revenant, la petite lui demande ce que c'est.  
 — De l'eau bénite, lui répondit-il.  
 Après un moment elle le regarda avec un petit air de dédain.  
 — Oh ! à Montréal ils sont mesquins, chez nous, on nous donne l'eau bénite, on n'est pas obligé de l'acheter !

JOE.

PROBLÈME TROUVÉ

— Pourquoi les chats se lavent-ils la figure lorsqu'ils ont mangé ?  
 Un chat ayant pris un rat s'appretait à le dévorer lorsque, se ravisant, il se dit :  
 — Le chat de l'empereur est ma cousine, il convient d'être poli. Lavons d'abord notre museau, et nous mangerons après.  
 Et de ses deux pattes de devant il se frotta la frimousse.

En ce moment :

— Bonsoir ! fit le rat. Et il s'enfuit.  
 Depuis tous les chats ont changé d'habitude. Ils mangent d'abord et font leur toilette ensuite.

LES CARTES DE VISITE EN FER

Les Berlinoises ont inventé les bijoux en fil de fer. C'est de Berlin aussi, croyons-nous que vient une nouvelle mode de cartes de visites : la carte en fer, "plus élégante et plus coquette que le carton habituel," au dire du journal allemand.  
 Le bristol métallique est d'un noir mat sur lequel se détachent les caractères imprimés en argent.  
 Ces cartes de fer sont si minces qu'il en faut une vingtaine pour faire l'épaisseur d'un millimètre.